

SÄRTRYCK UR

ORIENTALIA SUECANA

Vol. II · Fasc. 2/4

UPPSALA 1953

ji Mamosteyō xmo ē heja nī
delal

Kamīnān Bédīr Khān re

tekdūn dīke

mergeraudok S.W.

**FONDS
K. BÉDIR KHAN**

Un témoignage kurde sur les Yézidis du Djebel Sindjar.

Au cours du séjour qu'il fit en 1940 à Hassetché en Syrie, l'écrivain kurde Osman Sebri rencontra deux personnages importants de la communauté yézidie du Djebel Sindjar, les shaikh Khalaf et Khidir (*şêx* Xelef, *şêx* Xidir selon l'orthographe latine kurde, que nous garderons dans la suite). Pendant 16 jours, il les vit quotidiennement et les questionna pendant des heures sur les croyances et l'organisation des Yézidis de leur région. Il mit par écrit tout ce qu'il trouva intéressant et résuma les principaux résultats de cette enquête dans trois articles, parus dans la revue kurde *Ronahî*, les numéros d'octobre, de novembre et de décembre 1943. (Cette revue mensuelle paraissait à Damas 1942—44). Je donne ici la traduction des deux premiers de ces articles, supprimant seulement une introduction qui n'a pas grand intérêt. Le troisième article contient quelques données historiques et statistiques.

M. Osman Sebri est originaire de la Turquie orientale, où il a reçu une éducation musulmane. En tant que kurde, il s'est intéressé à la religion yézidie et a tâché de se procurer une information objective. Il connaît la littérature arabe sur les Yézidis mais ne sait aucune langue occidentale et ignore les travaux occidentaux sur ce sujet. Il dit dans son introduction qu'il n'a voulu écrire que ce qui était bien attesté et pour cela il omet de parler de tous les points sur lesquels les deux *şêx* n'étaient pas parfaitement d'accord. Cette prudence explique certaines lacunes évidentes dans son exposé: elles sont voulues. Pour ce qui concerne le reste, on note des détails curieux qui ne se trouvent pas, tant que je sache, dans la littérature sur les Yézidis. On trouve aussi des renseignements qui contredisent directement l'information récente des voyageurs européens. Quelle que soit l'explication de ces divergences, ce témoignage impartial et de bonne foi sur le yézidisme contemporain mérite sans doute de ne pas rester enseveli dans une revue orientale devenue presque introuvable.

Le Vieillard de Mergehe

Pour les Yézidis, le Vieillard (*ixtiyar*) de Mergehe occupe une situation pareille à celle du Caliphe chez les Musulmans ou du Pape chez les Catholiques. Ce personnage réside dans le village Êsiya près de la vallée Lalesh et dirige de là la communauté yézidie. Dans toutes les affaires importantes, le Vieillard a un pouvoir absolu et sans appel. Chaque Yézidi qui a trahi sa religion est excommunié par le Vieillard.

Mais si le pécheur se présente devant lui, se confesse et fait amende, il peut l'absoudre après un certain nombre de cérémonies.

Trois choses sont absolument interdites aux Yézidis;

1. de pécher avec une femme des familles du Vieillard, du *mîr*, des *şêx* ou des *pîr*;

2. de pécher avec une femme étrangère¹;

3. de montrer de la préférence pour une autre religion.

Celui qui a commis un de ces trois grands péchés doit l'expier selon les ordres du Vieillard et les prescriptions des *pîr*. Le pécheur qui a encouru le châtiment de l'excommunication est évité par les autres Yézidis. Il ne peut avoir aucune sorte de contact avec eux, on ne le visite plus et il ne peut visiter personne. Celui qui ferait quelque chose pour la personne excommuniée serait lui-même excommunié.

Or, si le pécheur n'est pas coupable et peut le prouver, il s'adresse au Vieillard et fait sa déclaration. Quand le Vieillard s'est rendu compte de son innocence et a accepté sa déclaration, il donne des instructions précisant comment il faut se laver de ses péchés.² Pour cela, il doit se laver avec les eaux de Zimzim et de la Source Blanche et ensuite baiser le tapis de prières du Vieillard: ainsi on est lavé et pur de toute souillure.

Election du Vieillard

Le Vieillard est élu parmi les membres des familles des *şêx*; mais il doit avoir des capacités surnaturelles. Si le Vieillard ne commet pas de faute grave, il ne peut pas être destitué. Mais s'il s'est mal comporté, tous les chefs yézidis se réunissent, décident de le chasser de Mergehe et élisent un successeur. Il est préférable que le Vieillard ne soit pas marié: s'il se marie, sa réputation baisse considérablement. En tous cas, il ne peut pas prendre d'autres femmes:

Si quelqu'un de descendance «shaikhale» se distingue au point de vue religieux, il peut devenir le remplaçant du Vieillard. Quand celui-ci meurt, il peut s'emparer de son tapis de prières sans que personne n'ait le droit de le lui contester.

¹ C'est à dire, toutes sortes de relations, même mariage légitime, avec une femme non-yézidie. (*Explication orale de l'auteur.*)

² C'est à dire, une fois excommunié on est impur, *heram*, et doit subir les mêmes purifications que les vrais pécheurs, malgré que l'excommunication soit fondée sur un malentendu, une fausse accusation etc. (*Explication orale de l'auteur.*)

Mergehe

est situé dans la vallée de Lalesh. C'est le site où se trouvent tous les grands sanctuaires des Yézidis. Ils ont leurs noms d'après leurs grands hommes. Pour confirmer ce que j'ai dit plus haut sur la religion actuelle des Yézidis, j'ai noté leurs noms. Il en appert clairement que les Yézidis ont oublié leur ancienne religion et se sont approprié les personnages d'autres religions. Voici les noms des sanctuaires :

Porte (*der*) de *melek* Ferxedin, grotte (*mişar*) de *şêx* Mend, coupole (*qube*) de *melek şêx* Husên, oratoire (*avanî*) de Sicadîn, coupole de *şêx* Şems, oratoire de Nasredîn, oratoire de Şerefedîn Mehdî, oratoire de *şêx* Bekir, oratoire de *mîr* Hesen Mema (chef des *pîr*), oratoire de *şêx* Mihemed Reşa, oratoire de Amadin, oratoire de Şehsiwar, oratoire de Xidir et Ilyas, oratoire de *şêx* Xidirê Şemsan, oratoire de *şêx* Xalê Şemsan, oratoire de *şêx* Hesenê Şemsan, oratoire de *şêx* Hevindê Şemsan, oratoire de *şêx* Tokilê Şemsan, oratoire de Babadînê Şemsan, oratoire de Hesnalek (*pîr*), oratoire de Xatûna Fexra, oratoire de Îsibiya, oratoire de *şêx* Mişelih (quand il est mécontent de quelqu'un, il le dépouille, *dişêline*), oratoire de *şêx* Bedir, oratoire de Mûsê Sor, oratoire de *şêx* Îbrahîmê Xitmî, oratoire de *şêx* Indirîsê xeyat, oratoire de Habûb necar, oratoire de *pîrê* Kar, oratoire de Hicala mominan, oratoire de *pîr xetîb* Sî, oratoire de Elî, oratoire de *pîr* Balî, oratoire de *pîr* Bûtari, oratoire de *şêx* Zendîn, oratoire de *şêx* Sêva, oratoire de Simailê Enzeli, oratoire de *şêx* Evdilqadirê Rehmanî, oratoire de Mihemed Xuristanî, oratoire de Hec Elî, oratoire de Hec Receb, oratoire de *şêx* Romî, oratoire de Çêl mêra, oratoire Bilêlê Ebêş, oratoire de *şêx* Heme, oratoire de Deqê Mêra¹ Il y a encore bien des édifices dont nous n'avons pas noté les noms, car leur nombre est fort élevé et c'est peine perdue.

A Mergehe, il y a en dehors de ces édifices quatre sanctuaires qu'on appelle « La pierre noire suspendue » (*Berê reş ê mieleq*), Zimzim, Kaf,

¹ Parmi les noms de ces sanctuaires, nous trouvons plusieurs noms de personnages de la religion de Mahomet ou qui sont devenus célèbres dans l'histoire de cette religion notamment Xidir, Ilyas, Evdilqadir Rehmanî (Gilanî), Bilelê Ebêş (Bilalê Hebeş), Habûbe necar, Indirîsê xeyat, Çêl mêran (des Arabes). Les Yézidis se sont appropriés des personnages qui ont occupé une place prominente dans les traditions islamiques et ont bâti pour eux des sanctuaires. Ceci montre que la religion yézidie, par le fait que ses adhérents ne savent pas lire, a perdu son caractère original et a subi l'influence de l'Islam. (*Note de l'auteur.*)

et la Source Blanche. Le pèlerinage du Yézidi n'est pas complet avant qu'il n'ait visité aussi ces localités¹:

1. « La pierre noire suspendue » est une pierre fixée dans une fenêtre du sanctuaire de l'eau Zimzim. Chaque Yézidi qui veut achever son pèlerinage doit aussi toucher cette pierre avec la main.

2. *Zimzim* est le nom d'un petit étang dont l'eau vient d'une source dans la grotte de Kaf: la largeur du courant d'eau est d'environ deux mains.

3. *Mîxar* est le nom de la grotte au-dessus de l'eau Zimzim.

4. « La Source Blanche »: une source qui sort de la montagne env. 10 *gaz* au sud de l'étang de Zimzim. Tous les pèlerins s'y lavent, car ce rite fait aussi partie des cérémonies de pèlerinage. Devant cette source se trouvent trois bassins, l'un pour les hommes, l'autre pour les garçons, le troisième pour les femmes. Personne ne se lave dans un bassin autre que celui qui lui est indiqué.

Celsa mîr

L'édifice le plus considérable et le plus célèbre parmi tous ces sanctuaires s'appelle *Celsa mîr* (« La salle d'audience du *mîr* »). La route qui y mène passe par la grotte de Zimzim, descend sous terre, et continue 300 *gaz* au-dessous de la terre. Après, on traverse trois grottes aux passages étroits et on arrive enfin au *Celsa mîr*. Dans cette grotte, on a dressé un trône de la hauteur d'un homme, en or ou un métal qui y ressemble. Les quatre pieds du trône reposent sur quatre escabeaux. Autour du trône, il y a quatre *sindiruk*² pour les quatre prophètes qui ont apporté un Livre Saint, et derrière on a placé 20 *sindiruk* pour les grands hommes de la religion yézidie; ses 20 *sindiruk* sont accolés aux murs de la grotte. Chaque *sindiruk* est décoré d'un tapis.

Sur les côtés du (autour du) trône on a mis 7 baguettes d'or, et chaque baguette porte sur la pointe une boule d'or, de la grandeur approximative d'une orange.

Les Yézidis croient que pendant trois nuits différentes, chaque année, Tawis Melek ainsi que les prophètes et les grands hommes de la religion

¹ La pierre noire et Zamzam se trouvent parmi les éléments indispensables du pèlerinage islamique: ce sont aussi des choses que les Yézidis se sont appropriées. (*Note de l'auteur.*)

² M. Osman Sebri ne connaît pas les sens exact de ce mot qui doit désigner une sorte de chaise. (*Note du traducteur.*)

se réunissent au *Celsa mîr* et décident des affaires et de l'organisation de la religion. Dans ces réunions, Tawis Melek communique aux prophètes et aux grands ce que Dieu a ordonné. Si Tawis Melek n'est pas présent, chacun est assis sur son *sindiruk*. Mais quand il arrive et prend place sur le trône, tous les autres quittent leurs *sindiruk* et prennent place sur les tapis. A ces occasions, Tawis Melek apparaît sous la figure de l'oiseau *tawis*. Voilà pourquoi les Yézidis honorent cet oiseau et lui donnent aussi le nom *mêrik*.¹

Les trois nuits pendant lesquelles Tawis Melek descend sur terre et visite *Celsa mîr* sont :

1. la nuit du mercredi avant le Nouvel An ;
2. la nuit de la fête du commencement des 40 jours d'été² ;
3. la nuit de la fête du commencement des 40 jours d'hiver.³

Tous les Yézidis pieux jeûnent aussi pendant ces deux dernières fêtes.

Leylet-il-Qedr

Dans la soirée, tous les Yézidis qui veulent profiter des avantages de cette fête se réunissent avec leurs familles autour des sanctuaires et font leurs prières à ciel ouvert jusqu'au matin. Ils croient que dans le ciel, juste en face de la vallée de Lalesh, il y a une source et à côté de cette source, une grande arbre dont les branches tendent vers le bas et les racines poussent vers le haut. Dans cette nuit, Tawis Melek, sous la forme d'un oiseau, se pose au bord de la source, baigne ses ailes dans l'eau, et les agite sur les têtes de tous ceux qui font la prière. Le Yézidi qui reçoit de cette eau une quantité égale à une goutte de rosée, ne ira jamais en enfer. Le lendemain, il y a aussi une grande fête qu'on appelle « la fête du şêx Şemis » (*ida şêx Şemis*).

Les şêx

Les şêx yézidis savent qu'ils descendent de Şêx Hadî. Le gouvernement de la communauté yézidie est dans leurs mains. Il font connaître la doctrine, les prières, les jeûnes et les autres cérémonies. Pendant les quelques jours où j'ai rencontré şêx Xidir, je l'ai interrogé 3—4 fois au sujet de la généalogie de la famille des şêx. J'ai voulu savoir par

¹ « Petit bonhomme », sobriquet du Diable chez les Yézidis. (*N. d. traducteur.*)

² Cette période, *çeleya havînê*, commence le 10 juillet. (*N. d. traducteur.*)

³ Cette période, *çeleya zivistanê*, commence le 10 décembre. (*N. d. traducteur.*)

combien de degrés il remonte à *şêx* Hadi. Ces trois ou quatre fois, on est arrivé à la 23^{ème} génération. Mais dans l'énumération des noms, le *şêx* se trompait souvent. Il fut clair qu'il ne savait pas très bien les noms. Ce fut particulièrement clair la dernière fois, quand le *şêx* Xelef y assista aussi. J'ai observé qu'ils ne concordaient pas dans l'énumération des générations et que l'un ne se fiait pas aux paroles de l'autre. Quand j'eus noté ce que disait *şêx* Xidir, je voulus aussi écrire sous la dictée de *şêx* Xelef; mais il comprit mon intention et ne dit rien. Comme j'insistais, il m'a renvoyé avec ces mots:

— La vérité, c'est ce que dit *şêx* Xidir!

Selon *şêx* Xidir, leur généalogie remonte jusqu'à *şêx* Hadî de la façon suivante:

Şêx Xidir, *şêx* Eto, *şêx* Cindî, *şêx* Reş, *şêx* Sar, *şêx* Heydo, *şêx* Husên, *şêx* Reş, *şêx* Hesên, *şêx* Simaîl, *şêx* Yas, *şêx* Sar, *şêx* Eto, *şêx* Yas, *şêx* Cayîd, *mîr* Mihê, Qûlê Reş, *şêx* Meş'el, *şêx* Mend, *şêx* Bedir, *şêx* Adîn, Melek Ferxedîn, Êzîdê Nemîr, et *şêx* Hadî.

Êzîdê Nemîr avait deux femmes qui s'appelaient Sittî Zîn et Sittî Erebe: Melek Ferxedîn et *şêx* Şems furent fils de la première, *şêx* Secadîn et *şêx* Nesredîn fils de la seconde. Après *şêx* Hadî, les deux fils de Sittî Zîn sont considérés comme les plus éminents des grands hommes yézidis.

Les pîr

Après les *şêx* viennent les *pîr*. Au fond, ils sont de la même famille que les *şêx*, c'est à dire qu'ils descendent aussi des fils de *şêx* Hadi. Cependant, parmi les tâches religieuses, certaines incombent aux *şêx* et d'autres aux *pîr*. Les *pîr* sont à la disposition des *şêx* et dans le peuple ils sont considérés comme les aides et les remplaçants des *şêx*.

La dignité de *pîr* s'hérite de père en fils. Aucun *pîr* ne peut se marier en dehors de sa famille. Le *pîr* ne peut pas prendre la fille d'un simple yézidi ou lui offrir sa fille en mariage; seule la fille d'un *pîr* convient à un *pîr*.

Quant à leur subsistance, elle provient des mêmes ressources que celle des *şêx*: sur cet impôt, les *şêx* reçoivent les deux tiers et les *pîr* un tiers.

Les feqîr

Après les *pîr* viennent les *feqîr*. Mais cette dignité n'est pas héréditaire comme celle de *şêx* et de *pîr*. Chaque *mirîd* qui a servi la religion sous un *şêx* ou sous le Vieillard devient *feqîr*.

La tâche des *feqîr* est de circuler parmi les Yézidis et leur donner des conseils en matières religieuses. Ils gagnent leur vie en mendiant. Les *feqîr* ont des vêtements spéciaux, dont un vêtement qui est obligatoire: la *xirqe*. C'est un vêtement sacré aux yeux des Yézidis. Même si celui qui la porte (quelles que soient ses intentions) tue un homme, aucun yézidi n'oserait l'attaquer. Ils disent que Yezîd lui-même a retiré sa *xirqe* et l'a donnée au *feqîr*. Donc, mépriser la *xirqe*, c'est mépriser Yezîd.

Les koçek

La dignité de *koçek* peut être conférée à un *şêx*, *pîr*, *feqîr* ou *mirîd*. Celui qui a des capacités surnaturelles (*keramet*) peut en informer le Vieillard de Mergehe: s'il peut prouver devant celui-ci la vérité de cette prétention, il devient *koçek*.

Les fonctions des *koçek* ne sont pas très importantes, néanmoins ils jouissent d'une très grande prestige. Ils prédisent l'avenir et guérissent les malades avec des prières; ou bien, ils fournissent aux malades des amulettes faites de la terre des sanctuaires. On leur donne en récompense des cadeaux, et c'est là leur gagne-pain.

Le mîr

Le *mîr* est le chef de tous les Yézidis. Chaque tribu a son chef, mais lui est le supérieur de tous ces chefs. Chaque Yézidi doit payer tribut annuellement au *mîr*: il y a des percepteurs spéciaux pour recueillir cet impôt.

Autrefois, les Yézidis obéissaient en tout au *mîr*. Mais depuis que les *mîr* se sont soumis à l'état et ont cherché à gouverner avec son appui, leur réputation a baissé considérablement.

Selon *şêx* Xidir, les *mîr* descendraient d'un serviteur de *şêx* Hadî nommé Xelo. Il fut le favori de *şêx* Hadî tant qu'il vivait et en mourant il en fit son homme d'affaires. De cette façon, Xelo s'est emparé du pouvoir sur les Yézidis et ses fils sont devenus *mîr* après lui.



